

♠ ♥ ♦ ♣ Humour Bridgesque ♠ ♥ ♦ ♣

Ou les définitions du jeu ...

Par Thibault Nury

Ah, Le bridge !

Ce mot peut nous faire penser à beaucoup de choses. Bien que le français soit réputé pour son peu d'intérêt pour les langues nous venant d'ailleurs, vous connaissez ce mot, qu'évoque-t-il pour vous ? Ne soyez pas un modeste *froggy*, en premier lieu, évidemment le pont. Comme il n'y a pas de fumée sans feu, vous brûlez. Oui il s'agit bien, d'une référence à un pont. Mais il faudra aussi pour une fois ne pas désespérer de votre prof d'histoire et géographie et sortir de votre nullité dans cette matière. Alors ce pont ? Ne soyez pas chauvin, ce n'est pas celui d'Avignon. Au bridge, on danse en carré plutôt. Alors un pont américain ? Le Golden Gate. C'est un nom prestigieux, le pont de la porte d'or qui a été jusqu'en 1964 le pont le plus long du monde. C'est vrai on y parle de couleurs, mais ce n'est pas cela. Une explication sérieuse le fait dériver du russe. Deux jeux de cartes russes, le *vint* et le *yere lash* utilisaient le mot *biritch* pour désigner le « Sans-Atout ». Ce vocable contracté par le turc en « *britch* » aurait été employé au XIX^e par des Anglais en poste à l'ambassade de Constantinople, aujourd'hui Istanbul quand ils jouaient au whist. Plus anecdotique, l'utilisation du mot en souvenir du pont traversé chaque jour par ces mêmes diplomates anglais, pour se rendre de leur lieu de travail au café Le Khédive, pratiquer leur jeu favori. Tout cela n'est pas Byzance !

D'autre part ne pensez pas à vos dents. Le bridge est plutôt un jeu où se mettent en évidence de brillants médecins : Pierre Albarran, agrégé de médecine et représentant la France dans les compétitions internationales de bridge et même de tennis, le docteur Jaïs champion du monde, le docteur Alain Lévy.

Mais les rois de la manche ne seront pas Espagnols, n'est-ce-pas Sancho (Pança)? Ils n'auront pas besoin d'être marins pour y naviguer. Non vaut mieux avoir les pieds sur terre et ils devront faire (très attention s'ils sont vulnérables). Pas besoin de manucure, même si pour gagner au bridge, il faut de belles mains. Aucune profession n'est favorisée. Ne croyez pas que ce soient les commissaires priseurs qui feront les meilleures enchères, ni d'ailleurs les anciens fripiers ou l'actuel *auction leader* danois.

Pour le jeu de la carte, rien ne sert de travailler à L'I.G.N, ni de savoir se servir d'une boussole. Pour ne pas se perdre, nécessité est de savoir refaire les mains des adversaires sans être voyant ou cartomancien, tout est nouveau dans chaque jeu. Vous me direz : et nos grands chefs ? Même la tendance du langage des cartes des restaurants étoilés français est, au contraire, à la sobriété, y compris celles des sommeliers.

Nos plus grands artistes, les impressionnistes ou pointillistes n'auront aucun avantage, malgré leurs talentueuses techniques du maniement des couleurs. Claude Monet a bien été un spécialiste des « bridges », celui d'Argenteuil et surtout le fameux bridge sur la mare aux nénuphars de Giverny. Pas de qualification pour les Olympiades.

Le bridge est un jeu passionnant, il peut être le théâtre de parties libres ou de tournois. La partie libre qui peut se jouer en prison, le tournoi en plein air. Oh, tournoi ! Ce mot rappelle le Moyen-Âge et ses épreuves martiales, parfois pour un objectif courtois,

conquérir sa belle. Oui, au bridge, des manœuvres astucieuses peuvent nous permettre de conquérir de belles dames. Vous vivrez au milieu des rois, des reines, des valets, les cavaliers c'est pour les échecs. La dénomination de ces personnages est souvent d'origine biblique. Vous rencontrerez peut-être une concubine de Charlemagne, la dame de trèfle Argine, anagramme de Régina, Quelques valets héroïques et zélés, Lahire, le colérique (la ire) compagnon d'armes et non d'âme de Jeanne d'Arc.

Les rois, les plus grands de l'histoire et évidemment Charles comme Charlemagne. Il aurait pu rajouter le bridge comme matière scolaire. A Vincennes, on pourrait couronner non pas un roi mage, mais le Roi Max.

Les cartes ont des couleurs. Bizarre, au bridge, la couleur la plus forte, Pique (♠), cœur noir renversé représente les soucis, alors que la plus faible, ♣, évoque la richesse, le travail. Mais trêve de couleurs, revenons à notre jeu. Le tapis sera le plus souvent vert, comme l'esprit des joueurs. Peut-être, pourrions-nous trouver chez Hermès un tapis en feutrine rouge. Quelle importance, sur le tapis, quelle que soit sa couleur, c'est maintenant à nos méninges de jouer. Il va falloir trouver le bon contrat (comme d'habitude) et donc avoir un dialogue constructif avec son partenaire (pas toujours facile). Pour Socrate, il faut faire accoucher les esprits. (Vous ne le savez pas peut-être, mais sa Maman était sage-femme).

Revenons de ce long périple dans le temps et au jeu. Un joueur va distribuer les cartes, le donneur. Chacun recevra son lot de treize cartes aux couleurs variées. Et les annonces vont débiter. Le premier bavard sera l'ouvreur. Comme dans un opéra, l'ouverture pourra être somptueuse : « 2 Carreaux », comme dans *Tannhäuser*, délicate : « 2 Trèfles » comme dans les *Noces de Figaro* de Mozart, enjouée : « 1 Sans-Atout » comme dans *Carmen*, qui peut nous mener loin, majestueuse : « 2 Cœurs » comme une entrée de mariés dans l'église au son de *Nabucco*. Mais pas de cours sur les ouvertures d'opéras ! Allons aux nouvelles, les annonces vont se succéder. Tout doit être bien orchestré. Les maestros sont à la baguette. Vous me direz, cela ne mange pas de pain. Il faut être raisonnable. La partition doit être bien jouée. Chaque brideur, comme un musicien de l'orchestre va utiliser un certain type de notation, pour traduire l'intention du compositeur d'un bon contrat.

Ou alors comme au rugby, l'ouvreur devra éclairer le jeu et marquer un essai. Au bridge, cela ne doit pas être un essai, mais un coup de maître. Ce ne sont pas des plaquages qui vous feront chuter. Pas de risques, il faut jouer « Safe ». Le défilé des couleurs va commencer. Pas de mannequins aux belles jambes, au bridge on s'intéresse plutôt aux belles mains. Pas de clochards pour faire la manche. Au contraire, il faut mettre des points d'Honneur, noblesse oblige. Les moins riches se tourneront vers la distribution ou la longueur. Mais, attention pas de sauts insensés. Toujours de la mesure, comme un mélomane averti, le brideur est plus mélomane qu'athlète. Mais pas de trace d'Olympiades. Pas de médaille. On se contente de championnats du Monde. La *Bermuda Bowl* pour les hommes et la *Venice Cup* pour les dames. D'ailleurs les françaises brillent avec plus d'éclat que leurs homologues masculins. La dernière victoire des hommes remontant à 2001, les femmes ont gagné deux fois en 2005 et 2007. Pour mémoire les derniers vainqueurs sont Italiens et Américains : Norberto Bocchi, Lorenzo Lauria, Agustin Madala, Alfredo Versace Si vous les croisez dans un tournoi, soyez méfiants.

Pour bien réussir dans vos enchères, il faut bien posséder la technique des annonces, c'est-à-dire une sorte de code de bonne route afin d'éviter les contrats galvaudés ou exorbitants. Il faut trouver le bon. Le code choisi, le système doit vous éviter de partir dans les fossés. Ils sont variés et vous en feront voir de toutes les couleurs, verts pour les systèmes

naturels, bleus avec les trèfles venus de tous les coins de l'Italie, puis les rouges comme le « Trèfle Polonais » et enfin les jaunes systèmes hautement inusuel, vous pouvez passer avec 12 points et ouvrir avec 7. Quelque soit le système choisi, il faut arriver à trouver le bon contrat. Il faut être un spécialiste dans l'art de la communication. Il faut d'établir une relation avec autrui, transmettre quelque chose à son partenaire préféré ou pas. La partie commence. Le donneur est un peu le chef d'orchestre, c'est lui qui va ouvrir le morceau choisi. Les quatre musiciens ont leurs instruments entre les mains. Pas de cacophonie avec des annonces intempestives. Pour l'un, il faut se déclarer de manière opportune, pour un autre il ne faut pas intervenir pour fourrer à tout prix son grain de sel, qui risque de donner une note salée : nécessité est faite de bien répondre, il faut le fit en avant et ne pas faire l'autruche ou se voiler la face, sinon ce sera une autre paire de manche ou un chelem raté et des points perdus. Le contrat défini, il doit être authentique, mais pas besoin de notaire. Il faut maintenant le réaliser. Qui aura cet honneur, ou cette lourde tâche, celui qui aura parlé en premier de l'atout choisi, ou du sans atout.

Tous les coups sont permis, un « baiser à la reine », le « coup à blanc » mais qui peut être mortel pour l'adversaire, le « coup de Bath » qui vous donnera une bonne fourchette ; pour les amateurs de western, le « Buffalo ». Pour les bonnes couturières, le « coup du ciseau » peut faire perdre l'adversaire. Diabolique, le « coup du diable » ; bestial, le « coup du crocodile » ; majestueux, le « coup de l'empereur ». Pour les sportifs, amateurs de tennis : le « lob », pour les footballeurs : le « coup de pied », pour les boxeurs : l'« uppercut ». Il en reste encore

Ensuite vous devrez être un fin tacticien, faire un bon plan, jeu de coupe ou d'élimination. Pensez à votre courrier et affranchissez vos cartes non pas postales, mais celles de la bonne couleur. N'oubliez pas : vous devez être une bonne couturière, bien choisir vos reprises et vous pourrez passer à la caisse, encaisser le produit de votre travail.

Ne soyez pas non plus trop tordu et ne recherchez pas d'obscures impasses pour affranchir des mineures et en ces temps fous n'oubliez pas la sécurité, mieux vaut perdre un point que deux.

Voilà un memento de bridge, qui vient tard, mais qui vous permettra de faire le beau sur les beaux tapis qui ne sont pas toujours verts

Thibault NURY

JANVIER 2016